



équi-meeting

rencontre entre scientifiques  
et professionnels  
**médiation**

## Des chevaux de médiation moins interactifs, un constat

Noémie Lerch<sup>1</sup>, Francesca Cirulli<sup>2</sup>, Céline Rochais<sup>1</sup>, Clémence Lesimple<sup>1</sup>, Estelle Guilbaud<sup>1</sup>, Luca Farina<sup>3</sup>, Marta Borgi<sup>2</sup>, Marine Grandgeorge<sup>1\*</sup>, Martine Hausberger<sup>1\*</sup>

<sup>1</sup> Univ Rennes, Normandie Univ, CNRS, EthoS (Éthologie animale et humaine) - UMR 6552, F-35000 Rennes, France

<sup>2</sup> Section of Behavioural Neuroscience, Department of Cell Biology and Neuroscience, Istituto Superiore di Sanità, Viale Regina Elena 299, I-00161, Rome, Italy

<sup>3</sup> Italian National Reference Centre for Animal Assisted Interventions, Istituto Zooprofilattico Sperimentale delle Venezie, Viale Dell'Università 10, 35020 Legnaro (Padua), Italy

\* Contribution égale

[noemie.lerch@univ-rennes1.fr](mailto:noemie.lerch@univ-rennes1.fr)

### 1. Ce qu'il faut retenir

La médiation équine est une activité de plus en plus répandue. S'il est généralement admis que ces activités ont un impact positif sur les bénéficiaires, il y a à ce jour très peu d'éléments sur la perception qu'ont les chevaux de ces activités. Dans cette étude, 185 chevaux pratiquant des activités de médiation, de façon principale ou secondaire, ou pratiquant des activités de centre équestre « classiques » ont passé un test standardisé permettant d'évaluer leur relation à l'Homme. Le principal constat qui ressort de cette étude est que les chevaux de médiation sont moins interactifs envers l'Homme. Plusieurs hypothèses explicatives peuvent être avancées: il s'agit (1) soit d'une caractéristique de tempérament ayant amené à un choix préférentiel de ce type de chevaux pour ces activités, (2) soit du résultat d'un entraînement à rester « neutre » et « calme » face à un humain qui peut avoir des comportements inhabituels, ou (3) soit de l'expression d'une « résignation acquise » ou d'apathie. Dans ce cas, cela suggérerait que l'activité de médiation est source de tensions émotionnelles ou physiques. Seules des études plus détaillées sur le comportement des chevaux pendant les séances de médiation et de leur bien-être permettront de répondre à ces questions.

### 2. Contexte et objectifs

S'il est généralement admis que les activités de médiation ont un impact positif sur les bénéficiaires, il y a à ce jour très peu d'éléments sur la perception qu'ont les chevaux de ces activités ou sur un potentiel impact sur leur représentation des humains. Or, dans ce cadre, le comportement du cheval envers l'Homme est particulièrement crucial. Il est parfois suggéré que les chevaux « ressentent » les besoins des personnes en situation de handicap et s'y adaptent. Inversement, certains auteurs suggèrent qu'il peut être difficile pour un cheval d'être confronté régulièrement à des personnes avec des comportements ou postures atypiques<sup>1</sup>. De plus, les chevaux de médiation sont aussi confrontés aux facteurs de gestion plus ou moins contraignants (e.g. alimentation, hébergement).

Il a été largement démontré que la réaction des chevaux envers des inconnus lors de tests est liée à des caractéristiques individuelles (i.e. tempérament, race, origine parentale)<sup>2,3</sup>, mais est également grandement influencée par la relation quotidienne avec le soigneur<sup>4</sup> ou le propriétaire<sup>5</sup>, ainsi que les conditions de travail ou d'entraînement<sup>6</sup>, et globalement l'état de bien-être<sup>7</sup>. Il y a donc à la fois généralisation de la relation avec des personnes ou pratiques familières vers une représentation globale de l'humain<sup>3</sup>, mais aussi une « humeur » globale qui se reflète dans les réactions envers l'Homme : par exemple, des chevaux « dépressifs » montrent une « indifférence » à l'approche d'un humain<sup>5,8</sup>.

### 3. Méthode

Un certain nombre de tests standardisés ont été développés et sont utilisés en routine par les équipes de recherche pour mesurer la qualité de la relation Homme-Cheval. Dans la présente étude, nous avons utilisé le test de présence passive, un test classique et non-invasif pour mesurer et comparer les réactions d'un grand nombre de chevaux de médiation et d'instruction. Afin de prendre en compte les caractéristiques

intrinsèques de l'animal (possible critère de choix pour les utilisateurs), nous avons aussi regardé l'influence possible du type (cheval/poney), du sexe et de l'âge sur ces comportements.

Dans cette étude, 185 chevaux et poneys (99 juments, 86 hongres; âgés de 4 à 29 ans,  $\bar{x}$  = 14,1 ans; 96 poneys, 89 chevaux; majoritairement ONC) ont été testés dans 15 centres équestres (5 en Italie, 1 en Irlande et 9 en France) par 3 expérimentatrices. Au moment des expérimentations, les chevaux étaient hébergés au même endroit et travaillaient dans la même activité depuis au moins un an. Dix-sept de ces chevaux participaient uniquement à des activités de médiation (MA), 107 étaient des chevaux d'instruction de centre équestre "classique" (CE) et 61 avaient une activité mixte entre les deux (CE-MA). Pour chaque équidé, l'hébergement (box individuel, stabulation ou pré en groupe) et l'alimentation (nombre de repas de granulés et quantité de foin par jour) ont été relevés.

Ce test de présence passive standardisé et couramment utilisé pour étudier la relation Homme-Cheval<sup>3</sup> a une durée de 5 minutes. L'expérimentatrice entrait dans le box du cheval, se plaçait dos à la porte du box, et restait immobile, sans essayer d'interagir avec le cheval, ce dernier étant libre de ses mouvements. Chaque cheval a été testé une seule fois.

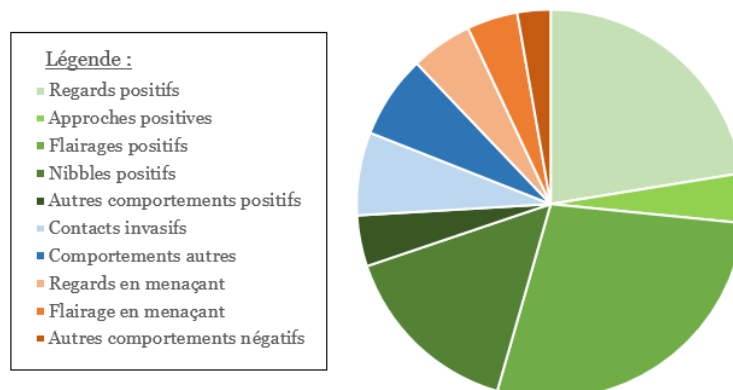
Tous les comportements émis envers l'Homme par le cheval pendant le test ont été relevés et classés dans différentes catégories<sup>3,4</sup> :

- Comportements positifs (oreilles en avant) : regarde l'expérimentateur, approche, flaire, lèche, nibble ;
- Comportements négatifs (oreilles en arrière voire couchées) : regarde, approche, flaire, nibble, menace de mordre ou de coup de pied, donne un coup de pied, s'éloigne, tourne le dos ;
- Contacts invasifs : mord les vêtements, se frotte la tête sur, pousse avec la tête, bouscule ;
- Autres (oreilles sur le côté ou asymétriques) : regarde, approche, flaire, nibble.

Un modèle linéaire généralisé pour une distribution binomiale négative a été utilisé pour étudier le nombre total de comportements dirigés vers l'Homme afin de tester les facteurs pouvant avoir une influence (type d'activité, expérimentatrice, sexe, âge (<15 ans ou >15ans), type d'équidé (poney ou cheval), type d'hébergement, quantité de foin par jour, nombre de repas de granulés par jour). Enfin, le nombre de comportement d'attention visuelle dirigés vers l'Homme pendant le test a été comparé entre les chevaux MA, MA-CE et CE à l'aide d'un test de Kruskal-Wallis suivi d'un test de Mann-Whitney en test Post-Hoc.

## 4. Résultats

Figure 1 | Représentation des proportions des comportements exprimés par l'ensemble des chevaux lors du test de présence passive



D'importantes variations individuelles ont été observées dans le nombre total de comportements dirigés vers l'expérimentateur pendant les 5 minutes de test (n = 185; 0 à 57; Moyenne=9,1; SD=0,8). Les chevaux ont

exprimé davantage de comportements positifs (flairages (28,1%), regards (22,7%), nibbles (15,6%)) que négatifs (regards (5,2%), approches (4,2%), flairages:4,3%) (figure 1a).

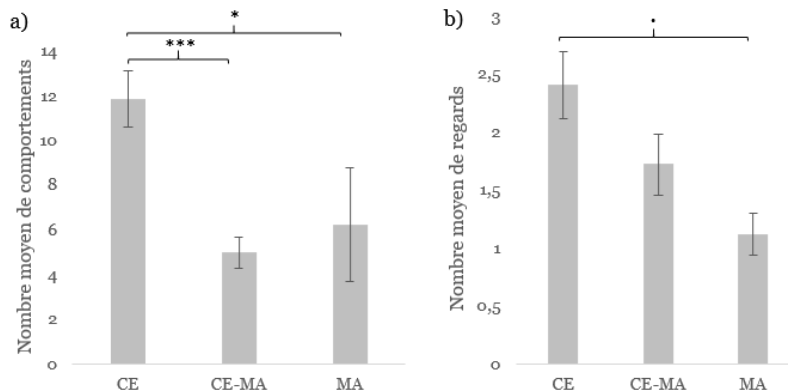
Il n'y avait pas de différence significative dans la valence (positive versus négative) des comportements interactifs selon l'activité (MA, MA-CE and CE ;  $X^2 = 0,022$ ,  $p = 0,989$ ). Par contre, il y avait de fortes différences individuelles dans le nombre total de comportements interactifs, pour partie influencées par l'activité. L'activité était la variable qui a le plus d'impact, suivie du type d'équidé, de l'âge et enfin du sexe. Ainsi, les chevaux impliqués partiellement (GLM binomial négatif : estimation = 0,8625,  $Z = -4,982$ ,  $p = 6,29e-07$ ), soit totalement (GLM binomial négatif : estimation = 0,7116,  $Z = -2,477$ ,  $p = 0,013$ ) dans des activités de médiation émettaient moins de comportements vers l'Homme que les chevaux d'instruction classique (Figure 2a). Les caractéristiques du cheval jouent aussi un rôle : les chevaux étaient plus interactifs que les poneys (GLM binomial négatif : estimation = 0,4470,  $Z = -2,842$ ,  $p = 0,004$ ), les jeunes équidés (moins de 15 ans) que les plus âgés (plus de 15 ans (GLM binomial négatif : estimation = 0,4383,  $Z = 2,670$ ,  $p = 0,008$ ), et les hongres que les juments (GLM binomial négatif : estimation = 0,3629,  $Z = 2,331$ ,  $p = 0,020$ ) (figure 3). Aucune interaction entre les différents facteurs n'a été observée.

Enfin, les équidés MA tendaient à moins regarder l'Homme que les équidés CE ( $W = 1165,5$ ,  $p = 0,057$ ) (figure 2b).

Figure 2 | Influence de l'activité sur : a) le nombre moyen de comportements dirigés vers l'Homme émis par les chevaux lors du test de présence passive, GLM négatif binomial, b) le nombre moyen de regards dirigés vers l'Homme pendant le test de présence passive, Kruskal-Wallis et Post-Hoc Mann-Whitney.

MA= chevaux participant uniquement à des activités de médiation CE = chevaux d'instruction, MA-CE = chevaux ayant une activité mixte entre les deux.

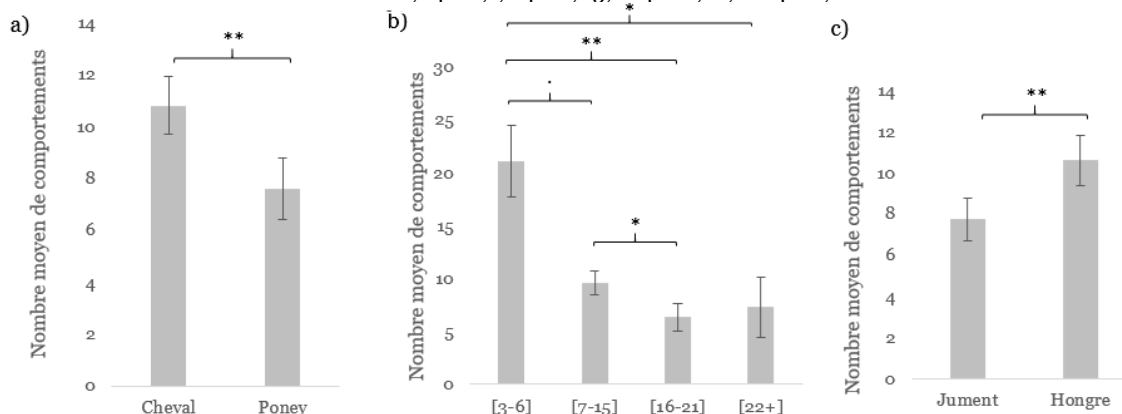
\*  $p < 0,1$ , \*  $p < 0,05$ , \*\*  $p < 0,01$ , \*\*\*  $p < 0,001$ .



Ces résultats montrent que les chevaux étudiés sont globalement plus positifs ou indifférents qu'agressifs envers l'Homme. Un impact de l'activité de médiation semble apparaître sur leur réaction face à un humain inconnu, ainsi qu'un impact des caractéristiques individuelles (type d'équidé, sexe, âge).

Ces résultats apparaissent surtout au niveau du nombre de comportements dirigés vers l'Homme émis par les chevaux. Les chevaux impliqués dans des activités de médiation sont apparus plus indifférents à l'Homme. De même les poneys, les équidés plus âgés et les juments ont montré plus d'indifférence envers l'Homme que les chevaux, les jeunes équidés et les hongres.

Figure 3 | Influence des caractéristiques du cheval : a) type d'équidé, b) âge (en années) et c) sexe sur le nombre moyen de comportements dirigés vers l'Homme émis par les animaux lors du test de présence passive. GLM négatif binomial, \*  $p < 0,1$ , \*  $p < 0,05$ , \*\*  $p > 0,01$ , \*\*\*  $p < 0,001$ .



## 5. Perspectives

Le test de présence passive reflète la représentation qu'a l'animal de l'humain<sup>2</sup>. Les résultats obtenus ici sont intrigants : les différences essentielles ne sont pas observées en termes de valence (+/-) mais en termes de présence ou non de comportements interactifs, voire même d'intérêt (i.e. regards). La raison pour laquelle les chevaux de médiation sont plus « indifférents » reste à trouver. Il pourrait s'agir d'un choix actif par le responsable, peut-être parce que la notion de « calme », considérée comme essentielle pour un cheval de médiation<sup>9</sup>, est associée avec une faible réactivité en toutes circonstances. Il se peut cependant que l'activité elle-même ait un impact et ces résultats, ce qui nous amène à y réfléchir. S'agit-il d'apathie, signe de stress répété ? d'habituation ou manque de motivation ? d'entraînement (conscient ou non à ne pas réagir) ? Seules des études complémentaires permettront d'y répondre.

Ainsi, une recherche est en cours. Elle va examiner les réactions des chevaux pendant les séances de médiation et en fonction des modalités de ces séances. En outre, une étude à grande échelle du bien-être des chevaux de médiation permettra de tester l'impact éventuel (positif ou négatif) de cette pratique par rapport à d'autres. L'observation que le sexe ou l'âge influencent le taux de réaction est également intéressante et pourrait aider à orienter des choix ultérieurs en fonction des attentes. La différence poney/cheval est à tester plus avant, cette différence pouvant aussi résulter des différences de gestion courantes de ces deux types d'animaux. Là encore l'étude à grande échelle devrait permettre de mieux comprendre ces constats.

## 6. Références

- De Santis, M., Contalbrigo, L., Borgi, M., Cirulli, F., Luzi, F., Redaelli, V., ... & Valle, E. (2017). Equine Assisted Interventions (EAI): Methodological considerations for stress assessment in horses. *Veterinary sciences*, 4(3), 44.
- Lansade, L., & Bouissou, M. F. (2008). Reactivity to humans: A temperament trait of horses which is stable across time and situations. *Applied Animal Behaviour Science*, 114(3-4), 492-508.
- Hausberger, M., Roche, H., Henry, S., & Visser, E. K. (2008). A review of the human-horse relationship. *Applied animal behaviour science*, 109(1), 1-24.
- Fureix, C., Jégo, P., Sankey, C., & Hausberger, M. (2009). How horses (*Equus caballus*) see the world: humans as significant "objects". *Animal Cognition*, 12(4), 643-654.
- Burn, C. C., Dennison, T. L., & Whay, H. R. (2010). Relationships between behaviour and health in working horses, donkeys, and mules in developing countries. *Applied Animal Behaviour Science*, 126(3-4), 109-118.
- Sankey, C., Henry, S., Richard-Yris, M. A., & Hausberger, M. (2009, February). Le renforcement comme médiateur de la relation à l'homme. In 37ème Journée de la Recherche Equine (pp. 89-100). INRA/Institut français du cheval et de l'équitation.
- Fureix, C., Menguy, H., & Hausberger, M. (2010). Partners with bad temper: reject or cure? A study of chronic pain and aggression in horses. *PloS one*, 5(8).
- Fureix, C., Jégo, P., Henry, S., Lansade, L., & Hausberger, M. (2012). Towards an ethological animal model of depression? A study on horses. *PloS one*, 7(6).
- Anderson, M. K., Friend, T. H., Evans, J. W., & Bushong, D. M. (1999). Behavioral assessment of horses in therapeutic riding programs. *Applied Animal Behaviour Science*, 63(1), 11-24.